



Faire le tour de son jardin

Avant de commencer

Il peut sembler fastidieux et inutile de planifier votre jardin sur papier, mais cela s'avère particulièrement important lorsqu'il s'agit de faire pousser des plantes indigènes. Bon nombre d'entre elles ont des exigences particulières et le fait de planifier votre jardin en fonction des considérations qui suivent sera d'une aide considérable lorsqu'il faudra choisir les plantes que vous pourrez faire pousser.

Soleil et ombre

Lors de la saison de croissance, évaluez l'exposition au soleil de votre jardin. Localisez les endroits ensoleillés, de même que ceux qui sont ombragés, à différentes périodes de la journée. N'oubliez pas que même un jardin très ensoleillé peut renfermer des zones ombragées créées par la proximité de maisons et de structures de jardin.

Si vous prévoyez aménager un jardin plus boisé, vous pouvez créer une zone ombragée de façon instantanée sur une partie de votre site à l'aide d'une clôture, en attendant que les arbres et les arbustes prennent le relais. L'ombre elle-même peut être dense, légère ou filtrée, dépendant des variétés d'arbres (conifères ou feuillus), de leur taille et de leur espacement ou selon la présence d'autres sources d'ombre. Si l'ombre provient d'arbres feuillus, utilisez des plantes éphémères printanières pour créer de la couleur tôt dans la saison, avant que les arbres se couvrent de feuilles. Le fait d'avoir un site ombragé ne devrait pas limiter vos choix, car nombre de plantes indigènes sont propres aux régions boisées.

Exposition

La plupart des plantes croissent davantage sur des sites protégés des vents forts, des amoncellements de neige, etc. Les jardins aménagés sur des sites surélevés ou sur une pente auront besoin d'une protection additionnelle. Pour améliorer les conditions de croissance sur un site exposé, envisagez de planter une haie ou d'ériger une clôture.

Sol

Un sol équilibré, riche en micro-organismes et en matière organique, fournit aux plantes les éléments nutritifs (azote, potassium et phosphore) indispensables à leur développement.



Sol (suite)

L'identification de votre type de sol est primordiale lorsque vous envisagez de planter des espèces indigènes, car nombre d'entre elles ont des exigences particulières. Faites tester votre sol pour la fertilité, le pH et les éléments nutritifs. Vous pouvez le faire vous-même à l'aide d'une trousse disponible dans la plupart des centres jardiniers, quoique les résultats puissent être moins fiables que les tests effectués par des professionnels.

Un sol argileux, bien drainé, qui retient l'humidité et possède un bon niveau d'éléments nutritifs, est considéré comme optimal pour la plupart des plantes. Toutefois, quelques-unes d'entre elles, comme certains cactus indigènes, ont besoin d'un sol sec et sablonneux, tandis que d'autres, dont de nombreux cornouillers et saules, tolèrent des sites argileux. Un sol argileux sera dense, rétenteur d'eau et riche en éléments nutritifs alors qu'un sol sablonneux sera sec, bien drainé et habituellement pauvre en éléments nutritifs. Tous les types de sol peuvent être amendés par des quantités importantes de fumier bien composté et d'autres matières organiques, au besoin, selon ce qui est à planter.

Acide ou alcalin

Une lecture de pH 7 est neutre. Un sol alcalin donnera une lecture supérieure à ce chiffre alors qu'un sol acide se situera en deçà de cette valeur. Les éléments nutritifs et les bactéries sont en plus grand nombre dans la plage se situant entre 5,5 et 6,5, qui est également la plage idéale pour la plupart des plantes. Toutefois, il importe de bien comprendre les exigences en pH des plantes indigènes que vous envisagez de faire pousser : certaines, comme les espèces de *Vaccinium*, requièrent un sol acide, alors que d'autres nécessitent des conditions alcalines pour croître. Dans les deux cas, le sol peut être amendé jusqu'à un certain point.

Teneur en eau

Il est important d'évaluer la teneur en eau de votre site, car de nombreuses plantes indigènes ne prospèrent que dans des conditions spécifiques de sécheresse ou d'humidité. Un site mouillé sera mal drainé, sèchera lentement et aura souvent des flaques d'eau stagnante. Les endroits humides se draineront lentement, retiendront souvent l'humidité, mais auront rarement des flaques. Les sites secs se draineront bien, ce qui signifie qu'ils sécheront rapidement.



Utilisations

Déterminez comment votre jardin sera utilisé. Allez-vous construire des sentiers, des clôtures ou d'autres structures? Voulez-vous un étang ou d'autres éléments aquatiques? Avez-vous besoin de grands espaces ouverts pour les enfants et les animaux domestiques? Aménagez votre jardin en tenant compte de ces contraintes. N'oubliez pas que l'ajout de structures tels des clôtures, des remises ou des kiosques peut introduire de l'ombre pendant au moins une partie de la journée, ce dont il faut tenir compte lorsque vous ajoutez des plantes.

Ficeler le tout

Une fois que vous avez étudié votre jardin en fonction des conditions environnementales et des utilisations diverses que vous voulez en faire, il est temps de mettre vos plans à exécution. (Pour en savoir plus, veuillez consulter le feuillet *Comment organiser un jardin de plantes indigènes*).

Si une conversion totale aux plantes indigènes vous paraît redoutable, commencez modestement en introduisant quelques espèces indigènes parmi les plantes cultivées, et poursuivez graduellement. Plantez plusieurs arbustes indigènes ou reproduisez un groupement végétal indigène sous vos arbres. Remplacez votre pelouse par des plantes couvre-sol indigènes. C'est à vous de jouer!

Ne vous préoccupez pas outre mesure de la propreté de votre jardin. Le désordre de la nature est dynamique et intéressant. Là où cela est possible, conservez les amas de pierres ou de broussailles et les chicots (arbres morts encore debout), et laissez les fleurs porteuses de graines en place pendant l'hiver pour alimenter la faune et fournir un élément visuel au jardin.